



**Le super chef de terre soutient à quelques heures des consultations électorales que certains déplacés sont en train de retourner chez eux pour voter.**

*« Ce sont des élections locales. Si vous êtes inscrit dans une localité, vous devez aller voter dans cette localité, c'est la logique. (...) Je crois que pour ceux qui sont des déplacés, la plupart sont en train de rentrer que ce soit dans les régions du Nord-Ouest ou dans la région du Sud-ouest pour aller voter parce qu'ils doivent voter, c'est la meilleure façon de participer à l'édification de notre destin commun »,* s'est félicité le ministre de l'Administration territoriale, intervenant ainsi sur la radio internationale française, RFI

Mais, le discours du ministre Atanga Nji n'est pas digne de foi, les séparatistes ont mis en exécution un projet visant à troubler le processus électoral dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-ouest

Une caravane de campagne du RDPC (Rassemblement démocratique du Peuple camerounais), le parti au pouvoir, a été attaquée le week-end dernier dans la région du Sud-ouest. Elle se rendait à Mbengwi dans la région du Nord-Ouest.

Des hommes se réclamant de l'une des branches armées des séparatistes anglophones ont revendiqué cette attaque. Quelques jours avant, lors de la première semaine de campagne

électorale, un autre groupe armé a incendié une antenne de Elections Cameroon, l'organe électoral, à Tombel, dans le département du Koupé Maneguba, région du Sud-Ouest. le gouvernement camerounais n'entend pas céder à la panique. « *Les élections se tiendront partout, c'est une instruction présidentielle. Il y'a un encadrement sécuritaire, et si cet encadrement sécuritaire mérite d'être renforcé, il sera renforcé* », a déclaré le même Paul Atanga Nji.